

Sortie culturelle dans le Comté d'Empuries du 12 Avril 2008

Partis d'Argelès à 8 heures 30, vingt quatre curieux d'Histoire, adhérents de Capbreu suivent Bernard Rieu ; il nous amène au Col de Banyuls par la route goudronnée qui traverse plusieurs mas. Il nous explique que c'est par une donation de Lothaire que sont constitués deux comtés : le Comté du Roussillon au nord, le Comté d'Empuries au sud.



Nous découvrons malgré une forte tramontane, le Col médiéval marqué par une croix latine sculptée dans la roche. C'est l'itinéraire ancien, col de Ballaury et col des Gascons. La frontière est établie par la ligne de partage des eaux (traité de Bayonne). Elle est bornée en 1866 (croix grecque blanche n°592). La voie suivie pour le passage est la vallée du Ravaner, puis celle de la Ballaury. On remarque le Puig « Spilio » (regard) où se trouvait une tour et le Mas Pils en ruines. Entre le col et la Jonquera, le territoire appartient à trois grands propriétaires : l'Abbaye de Sant Quirze de Colera (Commune de Rabos), le Marquis de Camps et le château de Recasens.



La promenade reprend, nous nous arrêtons au Mas Corbere avant Espolla. Bernard Rieu nous explique que l'itinéraire du mas Corbere au col de la Carbassere, ne comprend que des églises dédiées à Sant Marti : Tatzo, la Pave, Bausitge, Peralada et Empuries.

Nous sommes dans le « Paratge Natural d'Espolla » de 3400 ha, où 600 ha sont réservés à la reproduction des tortues de Hermann (terriennes), de la cistude et de la lénude lepruge aux yeux bleus (aquatiques). Il y a une chapelle de « la Mare de Deu del Camp », où Charlemagne refoula les musulmans.

Il nous explique que cet endroit est sur un des itinéraires antiques, l'autre passant par Panissars (Le Perthus). C'est la voie héracléenne suivie par Hercule depuis Gibraltar avec ses « bœufs rouges » : Empuries, Rosas puis Collioure. C'est aussi la voie utilisée par les Phéniciens qui sont allés vers le sud pour fonder Carthage, puis par les Grecs au VI^e siècle avant JC, qui passant par le nord fondent Marseille, Agde, Illiberis (basque : irriberis), Caucoliberis (Collioure), Empuries et Rosas. Cet itinéraire est aussi très important au moyen âge : les Wisigoths qui fondent la Septimanie (puig Castella : site wisigothique). En 720, profitant de la division des musulmans, les Francs avec Guillem de Toulouse les refoulent.

Puis le pouvoir carolingien s'effondre : le comte qui était une sorte de « préfet » devient un « seigneur » héréditaire. Le Comte du Roussillon siège à Ruscino, il y a un vicomte à Tatzó. Le Comte d'Empuries siège à Sant Martí d'Empuries, il y a un vicomte à Peralada. Gausbert, puis Gaufred ont la double couronne de Comtes du Roussillon et d'Empuries. En 996, ce sont les fils de Gaufred, Guislabert du Roussillon (siège à Perpignan) et Hugues d'Empuries (siège à Castello d'Empuries) qui créent les deux comtés. En Empuries, le nom de famille est Rocaberti, les prénoms sont souvent Dalmau et Joffre. En Roussillon, les prénoms sont toujours Girard ou Gaufred.

Bernard Rieu évoque une période plus récente. En 1880, sévit le phylloxéra, on replante les vignes en France, on plante des oliviers à la place des vignes en Ampurdan. Nous remarquons un vol d'aigrettes sur les cultures, quelques plantes : cistes cotonneux (fleurs roses) et cistes noirs de Montpellier (fleurs blanches).



Vers 11 heures, nous sommes à Peralada (de *petra lata* : pierre large, en langue d'oc : dolmen). Nous pouvons admirer les Albères, la Serre de Roses (cap de Creus). Bernard Rieu nous parle de l'historien Ramon Muntaner qui raconta la croisade de Philippe le Hardi, la flotte française à Rosas, les troupes sur l'Aspre, le repli du Roi d'Aragon.

Les vicomtes de Peralada étaient originaires de la Jonquère (Roc Aberdi) et sont sans descendance au XIXe siècle. Etant très riche, Tomas, passionné de Violet le Duc, fait restaurer les palais de Peralada et le château de Recasens. Il fait éduquer, instruire et apprendre la musique à la population (meilleure cobla catalane). Au couvent des Carmélites abandonné en 1835 et récupéré par les vicomtes, se trouvent des œuvres du Maître de Cabestany, une bibliothèque exceptionnelle, et des collections sur les verreries et les caves. Actuellement, c'est la propriété de la famille Mateu de Majorque (Hispano Suiza).

Bernard nous récite alors la prière du Christ de la tramontane :

Oracio al crist de la tramuntana
Braços en creu damunt la pia fusta
Senyor, en pareu la closa i el sembrat
Doneu el verd exacte al nostre prat
I mesureu la tramuntana fusta
Que eixugi l'herba i no ens espolsi el blat

Nous promenant dans la ville intra muros, nous remarquons la « clavelline del ferro » (œillet de fer) sur les balcons, deux « molles de moli » (moulin) la dormante et la tournante, et le cloître de Saint Augustin. Vers midi, c'est le départ vers les Aiguamolls d'Empuries, où dans un espace protégé, nous nous installons pour déjeuner.



Après un pique-nique gourmand et convivial, il est important de découvrir cet espace naturel.



En nous promenant, nous découvrons une tortue cistude (eau), de multiples nids de cigognes très occupées à couvrir. Dans des observatoires, nous admirons les flamands roses, les vaches de l'Emporda (couleur bai) : la « vaca marinera » aux oreilles pendantes et sans mamelles apparentes. Plus loin, c'est l'espace des petits échassiers (avocettes), nous apercevons un daim...Il nous faut alors rejoindre Castello d'Empuries.



Nous remarquons la façade gothique de la mairie : ancienne Curia, tribunal et prison dès 1336, les fenêtres ferrées ; puis la Loge médiévale ou hôtel de ville avec une structure gothique du XIIIe siècle (sur la façade se trouve le grand écu, emblème de la ville).

Nous entrons dans la basilique Santa Maria de la Caudalera (chandelier) construite par les vicomtes pour créer un nouvel évêché. Les fonds baptismaux (un grand pour les adultes et un petit pour les enfants) sont creusés dans la même pierre. Nous remarquons le rétable très abîmé par les révolutionnaires français en 1795, les vitraux en albâtre diffusant une « lumière spirituelle » et une chapelle St Laurent et son grill.

Après un dernier détour dans la vieille ville, nous reprenons la route vers Sant Quirze de Colera. Quelques kilomètres plus loin, nous y sommes. Nous apprécions la majesté du monument et espérons qu'il soit bientôt visitable.



Un peu de piste poussiéreuse et retour sur Banyuls et Argelès pour finir cette splendide journée.

Merci Bernard Rieu pour ton érudition et ta patience !